

tige verte montre sa tête au-dessus du sillon où il a été enfermé. La tige s'élève, grandit; elle mûrit, elle se couvre d'un épi superbe et fécond, et voilà que le moissonneur coupe cet épi, produit du modeste petit grain semé en automne; il sèche auprès de ses frères, il est mis en bottes, puis la batteuse le prend, le sépare de la tige de paille et fait tomber ses grains dans des sacs destinés au moulin. Que vont-ils devenir, les grains de l'épi? Ils vont être broyés, réduits en une poussière presque impalpable. C'est maintenant de la farine. Mais cette farine va-t-elle rester au fond du sac chez le meunier? Que non, on la porte chez le boulanger qui la pétrit, la cuit et nous la fait manger en un pain exquis et savoureux.

Voilà donc en résumé les multiples transformations du petit grain de blé.

Admirons le travail de l'homme qui cultive la terre.

Il la traite avec sagesse, l'amendant, la transformant pour lui faire rendre tout ce qu'elle peut rendre.

Admirons surtout la divine Providence qui préside à tout ce travail de la création, car si le laboureur sème le grain, c'est Dieu qui le multiplie.

Intéressons-nous aux travaux des champs, ils sont grands; c'est grâce à eux que nous avons le pain, nourriture indispensable à l'homme. Ne dédaignons pas les travaux champêtres, rien n'est plus noble. Attachons-nous à la terre et ne cherchons pas à quitter notre pays pour aller dans les villes chercher un air vicié, une vie moins saine et moins morale.

## ENSEIGNEMENT SPECIAL

### Enseignement anti alcoolique

#### LECTURE—DICTEE—EXPLICATION—ANALYSE

##### L'INTEMPÉRANCE

L'intempérance souille l'âme et affaiblit l'intelligence. La plupart des ivrognes sont abrutis et ne se rappellent pas le lendemain ce qu'ils ont fait la veille: ils ont perdu la mémoire et la raison. Il n'y a guère de différence entre un homme ivre et un homme mort. Le corps de l'un est dans une bière, l'esprit de l'autre est dans son corps comme dans un cercueil. L'un est privé de sentiment parce qu'il n'a plus d'âme; l'autre possède encore la sienne, mais elle est insensible. L'intempérance n'est pas seulement le vice qui porte à manger et à boire avec excès, ce qui s'appelle *gourmandise* et *ivresse* ou *ivrognerie*, mais c'est aussi le vice qui consiste à abuser de toutes choses: excès de plaisirs, excès de travail, excès dans ses paroles et ses discours: voilà de l'intempérance.

I. EXPLICATIONS ET QUESTIONS.—L'intempérance souille l'âme: la couvre d'une souillure, d'une tache.—Décomposer le mot *rappeler* (de *re*, préfixe marquant répétition, retour en arrière, et de *appeler*.—L'intelligence: la faculté de comprendre.—Mémoire: faculté de retenir. Rapprocher et définir le mot *mémoire*, masculin.—Raison: faculté par laquelle l'homme connaît, juge et se conduit: «*La raison est le partage de l'homme.*»—Dans une bière: dans un cercueil.—Abuser: user mal (formé de *usus*, usage et *ab*, idée d'écartier, d'éloigner de l'usage auquel une chose est destinée).

II. ANALYSE PAR L'ÉLÈVE.—L'intempérance dégrade l'homme, nuit à sa santé et porte atteinte à ses facultés intellectuelles: elle affaiblit son intelligence, le prive de mémoire et lui enlève sa raison. Il tombe réellement au-dessous de la brute, et si son âme anime encore son corps, elle est privée de la plupart de ses facultés, particulièrement de toute sensibilité morale. Le mot *intempérance* ne s'applique pas seulement à la *gourmandise* et à l'*ivrognerie*, mais il s'emploie aussi pour désigner l'abus des plaisirs des sens en général.